

CONSTRUISONS



(voir page 16)

AUTREMENT

sommaire

	EDITO <i>Par Jean-Louis CASTAING</i>	3
Actualités en région	Mission Locale du Nord Mosellan	4
	Changement de portage en Auvergne	5
	Le drone, un outil au service du suivi de chantier	6
	Paroles de parrains	7
Enquêtes - Reportages	Des cours à distance, ouverts à tous <i>Par Marie José AUGER</i>	14
	Clic N JOB <i>Par Marie José AUGER</i>	14
	Le DIAGORIENTE <i>Par Marie José AUGER</i>	14
Page historique	Les Ponts <i>Par André GUILLEMIN</i>	15
Architecture	Construisons autrement	16
Clin d'œil	C'est le futur	17
	Les birds <i>Par Jean-Louis CASTAING</i>	18



Jean-Louis Castaing

Les **bienfaits** du parrainage

Le parrainage favorise notre équilibre qu'il soit psychologique, neurologique ou cognitif.

Faire de la compréhension de l'autre un moyen pour maintenir un bon niveau mental et cérébral.

Les deux mots clés à retenir en permanence sont l'attention et la concentration. Cette dernière centralise les liens entre neurones. Quand à l'attention elle permet de développer, entre autres, l'aspect cognitif. Il est utile d'avoir un regard vers notre activité passée pour pouvoir conseiller, décrire correctement, prendre en compte et expliquer clairement le futur métier. Mais aussi sans complaisance décrire les difficultés que notre filleul rencontrera et surtout juger s'il sera en capacité de les surmonter.

Le premier contact est essentiel dans la mesure où nous porterons toute notre attention au moindre détail. La compréhension des points hostiles permettra un jugement cohérent et nous indiquera la marche à suivre. Cette démarche nous donne en retour un stockage d'informations qu'il nous faudra conserver. Là nous touchons un autre aspect du travail de la mémoire qui est l'antérograde. Le fait de garder les informations immédiates et de les retrouver rapidement permet aussi d'être crédible devant les problématiques rencontrées par notre filleul. D'entrée lui répéter les mots exacts échangés lors du dernier entretien montrera toute l'attention que l'on porte à ses objectifs.

Une bonne mémoire rétrograde est d'être en capacité de restituer les informations anciennes. Donc creuser dans ses souvenirs donnera des informations crédibles et utiles.

La mémoire cognitive est le témoin de notre passé qu'il soit immédiat ou qu'il porte sur des connaissances générales qui se sont inscrites durant notre vie. Les reprendre favorise notre équilibre.

Le but de cet édito n'est pas de décrire les différentes phases de mémoire: sensorielle; à court terme, de travail à long terme, épisodique, sémantique, implicite et autres. Mais d'essayer de montrer que l'implication au bénévolat vers l'insertion professionnelle, en nous remettant en cause et en réactivant indirectement notre savoir, réajuste notre équilibre.

JLC

Equipe de réalisation,

avec le soutien de
François DELHAYE
de DASG PROBTB:

Pilote :

André GUILLEMIN,

Editorialiste :

Jean-Louis CASTAING

Rédacteurs :

Marie-José AUGER
Jean-Charles PAQUET

Concepteur :

Alain FAURÉ

Contact :

libiprobtp@gmail.com



Mission Locale du Nord Mosellan



Jean Charles
PAQUET

Parrain DR5



Le 13 Juin 2019 la Mission Locale du Nord Mosellan confiait à deux parrains PRO-BTP la mission d'Assistance à Maître d'Ouvrage pour la réhabilitation de deux bâtiments loués par l'AFPA de 57970 YUTZ afin d'adapter leurs nouvelles implantations.

Pour respecter la déontologie de la profession, c'est un parrain encore en exercice qui assura au regard des instances administratives la représentation du binôme.

La conduite des travaux consista à aménager les locaux existants se répartissant ainsi ; 144m2 destinés à la Garantie Jeunes + 427 m2 pour l'ensemble des autres activités de la MLNM.

Les travaux envisagés concernaient le Tout corps d'État :

- ▶ Démolition ou aménagement cloisons existantes,
- ▶ Création de cloisons par un plaquiste avec un souci d'acoustique,
- ▶ Adaptation climatisation existante pour un bâtiment,
- ▶ Création d'une climatisation pour le bâtiment le plus important,
- ▶ Reprise revêtements de sols et faux plafonds,
- ▶ Complément d'isolation thermique,
- ▶ Électricité ; Courants Forts & Courants Faibles,
- ▶ Réseaux informatiques et Téléphoniques,
- ▶ Sanitaire, ECS,
- ▶ Menuiserie,
- ▶ Peintures,
- ▶ Complément au Système de Sécurité Incendie existant.

- ▶ constructions les aménagements,
 - ▶ Les dossiers de consultation,
 - ▶ L'analyse des offres,
 - ▶ Le suivi du chantier et l'application des consignes sanitaires venues s'y greffer,
 - ▶ La vérification des métrés, la validation des factures,
 - ▶ La délivrance des bons à payer.
 - ▶ La recette des installations.
- C'est le 13 Mars 2020 que la MLNM pris possession des lieux destinés à la Garantie Jeunes et le 12 Février 2021 pour le deuxième bâtiment. Cette réalisation a permis de réduire considérablement les frais d'ingénierie, d'accompagner la direction de la MLNM dans des choix stratégiques, de meubler la baisse d'activité du parrainage en cette période pandémique et de réveiller le souvenir d'affaires passées. Le parrainage PRO-BTP a réussi sa mission. 🇪🇺

Malheureusement, depuis l'un des A.M.O. Gérard SCHWINDT nous a quitté le 20/03/2021.

Le type d'Établissement concerné est un ERP Type W de 5e catégorie.

Le binôme a été chargé d'établir :

- ▶ Les plans et croquis comportant les déposes, les





Changement de portage en Auvergne

C'est désormais chose faite, j'ai quitté le réseau parrainage PRO BTP.

Notre réunion trimestrielle de mardi dernier au centre AFPA de Clermont-Ferrand fut l'occasion d'officialiser le passage de relais de la coordination régionale Auvergne.

Après ces dix années de bénévolat au sein de la DR3, où j'aurai d'abord développé les réseaux Rhône-Alpes, puis mis en place celui d'Auvergne, j'aspire en effet à aborder une deuxième retraite moins trépidante. Il en va surtout de préserver la santé.

J'ai toute confiance en mes successeurs, sous l'égide d'Aurélie GIMENEZ, pour pérenniser et développer encore les différentes actions initiées sur notre territoire.

Je regrette juste que ces perturbations persistantes liées aux restrictions sanitaires laissent le sentiment d'une fin de mission en queue de poisson, dommage !

Je tenais à vous saluer et vous dire la grande satisfaction que je retire des différents échanges que nous avons pu avoir, notamment au travers des parutions de L'IBIP.

Transmettez également mon meilleur souvenir à toute l'équipe du comité de rédaction.

Bonne continuation à vous tous, au plaisir de vous recroiser à toute autre occasion éventuelle.

Bien amicalement

Guy DUBOIS

Ex. coordinateur régional PRO BTP DR3

Une trace indélébile

Je viens vers toi, pour partager ces quelques mots d'amitiés avec celui qui fut à mes yeux le plus brillant des coordinateurs du réseau parrainage PRO-BTP DR3.

Son enthousiasme permanent nous a tous interpellés. Tout en étant discret et humble, Guy se montrait consciencieux et passionné par cette tâche. Il était porteur de projet. Il se fixait des objectifs. Il développait des réseaux et notamment celui de l'Auvergne. Sa disponibilité et sa motivation ont été exemplaires et ont permis de mener à bien ce large déploiement qui lui tenait à cœur.

Guy était bienveillant, très disponible et avait le goût des

choses bien faites comme par exemple les tableaux récapitulatifs des différentes actions. Il a toujours su communiquer avec respect vis-à-vis des autres et des jeunes qu'il accompagnait. Il a su donner de nombreux conseils appropriés.

Par cette valeur d'exemple qu'il incarnait, tant auprès des jeunes que vis-à-vis des parrains et marraines, il aura souvent permis aux premiers de retrouver confiance, aux autres de les redynamiser. En visionnaire qu'il était, il a aussi trouvé le temps de préparer et d'organiser sa sortie pour que le passage de relais s'opère dans les meilleures conditions.

Ainsi il a judicieusement, détecté et placé sur le devant de la scène les éléments moteurs dans chaque secteur. Appuyé et encouragé l'émergence et le développement de nouveaux supports pour faire face aux sollicitations futures.

Les marraines et les parrains qui t'ont apprécié et tous ceux qui t'ont connu, tous ensemble nous te souhaitons une agréable deuxième retraite pleine de joie et de bonheur en compagnie de ton épouse et de ta famille. 🇫🇷



Marie José
AUGER
Coordinatrice
& Marraine
DR3



Le **drone**, un outil au service du suivi de chantier



Yann Fournier et Luc Muller ont passé leur brevet de télépilote pour conduire des drones.
Photo RL

Yann Fournier, de Metz, et Luc Muller, de Hettange-Grande, prennent de la hauteur avec MF Drone. Agueris dans leur domaine, Yann, ingénieur dans le BTP, et Luc, officier dans l'armée de terre, chef de section drone, ont unis leurs compétences et créé leur entreprise. Tous deux ont passé leur brevet de télépilote, lancé une étude de marché et investi dans l'achat de plusieurs drones. Leur objectif est clair : « Introduire, dans les secteurs techniques du drone, réalité virtuelle, pour en faciliter les travaux. »

Un support pour les réunions de chantier

Pour les deux professionnels, les applications sont

nombreuses, et la plus-value, indéniable : grâce à la photogrammétrie, expliquent-ils, il est possible de recréer virtuellement un bâtiment. Cet outil permet de générer des plans précis depuis lesquels toutes sortes de mesures peuvent être extraites : distance, surface, volume. L'engin facilite la conduite des travaux et permet de contrôler l'état d'avancement du chantier. Il constitue également un support pour les réunions de chantier ou en cas de litige.

« Dans la réalité, il y a souvent des conflits lors des étapes clés du chantier. Ces différents peuvent engager des sommes de plusieurs milliers d'euros. Grâce au suivi de chantier, plus de discussion possible », précise Luc Muller.

L'inspection des structures en hauteur

Autre avantage de l'utilisation des drones : inspecter facilement des structures en hauteur, tout en assurant la sécurité des opérateurs. « Nous travaillons actuellement pour développer un partenariat avec un gestionnaire de réseau électrique sur Metz. » Pylône électrique, ouvrage d'art, toiture, château d'eau, antenne-relais, éolienne, thermographie du bâtiment... Les exemples sont multiples, et l'évolution des technologies permet aujourd'hui d'obtenir des images de grandes qualité 📷.



Paroles de parrains (suite de l'ibip51)

Dans le cadre de ses aides sociales du Bâtiment et des Travaux publics, PRO BTP a créé et anime un réseau de parrainage. Il est constitué d'hommes et de femmes issus du BTP, bénévoles et désireux d'aider les jeunes à s'insérer dans le monde professionnel, en particulier du BTP. L'une de leurs missions consiste à suivre individuellement des jeunes de 16 à 25 ans en difficulté d'insertion. Ce suivi se fait au sein de missions locales ou de centres de formation.

Les textes qui suivent ont été écrits par des parrains de la région Parisienne,

Lisez ce recueil de textes sur le parrainage, comme l'on feuillette un livre de photographies. Il y a un sujet imposé, le parrainage, et plus d'une vingtaine de photographes. Chacun a choisi sa lumière, son cadrage, son angle de prise de vues. Il y a de petits et de grands formats. Comme la photo, ces textes disent toute la vérité, mais seulement à l'intérieur du cadre. Et la photo est ici d'autant plus belle, que le cadre n'est pas une limite, mais une volonté du choix du photographe. Cadre de pudeur....Pas de place ici pour le voyeurisme. Tournez les pages dans l'ordre qu'il vous plaira.

Retour à l'école

J'ai tout de suite eu de la sympathie pour Victor.
Je le voyais souvent sous le porche du centre, en y arrivant.
Nous échangeons quelques mots de bienvenue.
J'appréciais son sourire amical et amusé qui illuminait son visage,
tenu dans l'ombre par sa capuche noire. Nous nous serrions la main
puis il mettait la sienne sur son cœur.
Sa tonicité et sa joie de vivre étaient évidentes.
Toutes les filles inscrites au centre le connaissaient.....
Pourtant je sus très vite que ce n'était pas un ange.....



Plus tard il y eut le parrainage, et la recherche d'un métier qui lui plaise.
Il avait vingt et un ans, ce fut la métallerie.....
Je lui enseignais l'art de lire l'heure, en lui disant que dans un pays toutes les pendules marquent la même.
Il avait du mal à comprendre....
Puis nous recherchâmes par téléphone un stage dans une entreprise de métallerie.
Après vingt appels négatifs le vingt et unième fut le bon.....
L'adresse fut notée et le rendez-vous pris pour l'après-midi même.

A ce moment je découvris stupéfait le visage de Victor. Une peur panique s'était emparée de lui à l'idée de se présenter dans l'entreprise....
Lui qui me paraissait si sûr de lui....Je n'avais pas tout compris.....

Victor alla au rendez-vous et fit son stage de 10 jours.
Stage plutôt réussi.
Encore très moyen sur la lecture des pendules, mais bien meilleur sur la curiosité et la bonne volonté.
Bonne nouvelle !!!!
Si l'on envisageait maintenant un apprentissage.....
Mais Victor n'a pas réussi les tests.
Il vient de s'inscrire à l'école de la deuxième chance.
Je pense qu'il saura la saisir. 🌈



Un parrainage en couverture



Semba vient directement de Bamako au Mali. Cela m'oblige à ouvrir un atlas et à regarder une carte de l'Afrique, mes souvenirs scolaires étant un peu flous. Semba est souriant, m'appeler Jacques lui est naturel, cela ne me gêne pas. Son papa travaille en France depuis de nombreuses années, mais Amara ne veut pas faire le même métier que son père.

Il n'a pas une idée précise du métier qu'il souhaite exercer. Son premier souhait est de devenir électricien. Avec l'équipe de conseillères nous lui trouvons une entreprise d'insertion en électricité. Prendre rendez-vous par téléphone, voir avec lui qu'elle ligne de métro prendre, lui qui habite Paris depuis peu de temps, comment s'orienter sur un plan, voici quelques problèmes que nous résolvons ensemble.

Il est à l'heure au rendez-vous et le contact est pris avec l'entreprise. Je le ramène en voiture dans Paris, nous discutons déjà comme deux vieilles connaissances. Comme nous approchons de l'hiver, je lui explique qu'il peut y avoir de la neige dans les semaines à venir, c'est-à-dire que j'essaie de lui expliquer l'allure de Paris sous la neige qu'il n'a jamais vue venant de Bamako.

L'expérience en électricité se révèle peu concluante, son niveau mathématique et autre n'étant pas suffisant pour cette activité. Nous sommes un peu perplexes, c'est à ce moment qu'un parrain passant à proximité lui demande : « Tu n'aurais pas envie de travailler dans la couverture ? Pourquoi pas répond Semba ». Moi qui n'y connais rien je demande : « Et les problèmes de vertige ? ». Une personne de la Fédération du bâtiment me rassure : « S'il monte sur une échelle de hauteur normale sans difficulté, c'est qu'il n'est pas sujet au vertige, la hauteur n'a pas d'influence ».

Nous nous orientons vers une formation de couvreur, nous lui trouvons un CFA, il ne reste plus qu'à trouver une entreprise pour le prendre en apprentissage pour deux ans.

Nous savons par expérience que c'est souvent le plus long et le plus difficile. Nous avons dans ce cas une chance inouïe, un artisan couvreur vient de faire une demande d'apprenti. « Tu sais dans ce métier les employeurs ne sont pas toujours commode et peut-être que le fait qu'il soit africain peut constituer un obstacle », me dit le parrain connaissant bien le milieu des couvreurs.

Dans le premier contact pris avec l'employeur, après quelques questions simples concernant Semba, il me demande brutalement : « Est-ce que votre jeune fait le ramadan ? » Pendant quelques secondes je reste muet au bout du fil, me demandant ce qu'il y a derrière cette question. « C'est une question que je ne lui ai pas posée, je peux lui demander, mais en quoi sa religion a à voir avec la couverture ? » La réponse fournie par l'artisan est toute simple : « S'il doit rester sur le toit toute la journée dans cette période, je m'arrangerai pour aménager ses horaires, pour diminuer le temps de travail de la journée et le faire commencer plus tôt. » Je respire en me disant que c'est moi qui ai l'esprit tordu ! Un rendez vous est pris immédiatement sur un chantier de réfection d'un toit en zinc.

Au 6e étage, Semba grimpe les échelles d'accès, la hauteur du toit n'a pas l'air de l'impressionner !

C'est moi qui malgré l'habitude de visiter des chantiers dont je faisais les études, sans avoir le vertige, je fais attention où je mets les pieds. Je découvre à cette occasion cette sorte de complicité des « gens du bâtiment » et la confiance qu'on accorde à des personnes qui viennent sur le chantier sans montrer leurs états d'âme !

Les formalités de signature du contrat traînent en longueur et me font craindre un changement d'avis de l'entrepreneur. Il m'expliquera ensuite que les formalités administratives ne sont pas sa spécialité, que c'est sa sœur qui règle les problèmes administratifs durant les week-ends, et de fait le contrat est signé et Amara démarre à la date prévue, quelques semaines avant le début des cours au centre de formation.

L'entrepreneur, Semba et moi-même avons nos numéros de téléphone, ce qui me permet de connaître régulièrement l'opinion de l'entrepreneur et les problèmes rencontrés par Semba.

Un matin l'entrepreneur me téléphone visiblement mécontent : « Semba ne s'est pas présenté ce matin et ne m'a pas prévenu. Je vais me renseigner, dis-je prudemment. » Je lui téléphone et il m'explique qu'il a



plus de 38 de fièvre, que le médecin l'a arrêté pour une semaine. Je suis obligé d'expliquer que personne ne lui interdit d'être malade, mais qu'il faut prévenir immédiatement son patron, son absence constituant une gêne pour celui-ci, et lui préciser pour combien de temps il ne pourra pas se rendre sur le chantier. Le problème est résolu Semba a compris la leçon, moi je me rends compte que des comportements qui nous sont naturels ne le sont pas pour des jeunes comme lui.

Durant ces deux ans d'apprentissage je participerai à la solution de quelques problèmes de relations entre Semba, son employeur et le compagnon qui travaille avec lui.

La suite est moins brillante, car Semba n'obtiendra pas son CAP. Avec le recul je pense que j'aurais dû insister plus pour l'aider dans les matières théoriques : math, chimie, histoire, lecture de plans. Nous avons bien sûr travaillé ensemble quelques fois, dans un café près de son chantier, mais trop près de la date de ses examens et il n'a pas assimilé suffisamment son programme et a échoué.

Ce que je trouve intéressant, c'est cette relation particulière entre un jeune et un adulte, une situation presque de père de substitution qui m'a tout naturellement amené à lui rendre visite à l'hôpital quand victime d'une infection, il a passé quelques jours en observation. En relation aussi avec sa conseillère, quand il a souhaité avoir un appartement à lui, désirant son indépendance, nous avons des craintes pour une situation un peu solitaire.

J'espère que nous l'avons aidé à passer de l'adolescence africaine à l'âge adulte dans notre société développée. 🌍

Le poids de notre culture !!!

Imaginez un jeune qui semble prêt pour entrer dans une entreprise et à qui l'on demande de simuler un entretien d'embauche, en présence du conseiller.

Le garçon en question, un Malien, que j'imaginai un peu fruste (préjugé) répond ce qui à la longue lui donne presque un air sournois. Je fais part au conseiller, de l'effet négatif que le jeune va produire sur l'employeur....

Et j'entends avec stupéfaction le conseiller me répondre que cette attitude du garçon est un signe de respect vis-à-vis de son interlocuteur, plus âgé que lui, et donc plus savant que lui....

De fil en aiguille je découvre qu'au Mali, le savoir se transmet de façon orale, d'où la difficulté de mon interlocuteur d'appréhender et de lire les documents nécessaires dans les métiers du bâtiment. Pour ajouter à la confusion, ce jeune homme m'apprend qu'en plus de la difficulté qu'il a avec la langue essentiellement transmise par l'oral, il parle uniquement à la maison avec sa famille le Bambara....

Futurs Parrains, : « si vous voulez coller au plus près avec la réalité de certains jeunes, voyager à peu de frais dans le bassin méditerranéen et en Afrique, et découvrir le choc des cultures, rejoignez les parrains ProBtp !!! » 🌍





Un Filleul aussi !!!!!

Une conseillère m'a demandée d'accompagner un jeune X (Que je ne connais pas physiquement) qui cherchait de l'aide à trouver un employeur qui accepterait de le former comme plombier.



Je prends donc rendez-vous avec le jeune X et après analyse de ses objectifs et finalisé son projet professionnel nous avons conjointement trouvé un employeur qui l'a recruté.

Pendant un certain temps, tout se passe bien, après un mois de formation son employeur me signale qu'il devait mettre fin à leur collaboration, car lors d'un contrôle de police sur son chantier il s'avère que les papiers d'identités du jeune ? Etaient faux.

Le jeune parrainé reprend contact avec moi, je lui fixe un rendez-vous ainsi qu'à sa conseillère et là surprise !!!!! Ce n'est pas le jeune qui est suivi par la conseillère qui se présente.

Conclusion : le premier jeune X ayant trouvé un job, il a donné mes coordonnées à son copain Y qui ne pouvait accéder à la mission locale n'ayant pas de papiers en règle pour qu'il puisse profiter d'une aide et ainsi trouver du travail. 🇧🇪

Une Marraine à l'écoute

Cela fait un an que je « parraine » Elodie
Je l'ai beaucoup aidée dans ses recherches .Je l'ai soutenue pendant cette période difficile car elle était désespérée. Elle n'avait plus d'espoir de trouver un emploi qui lui plaise.
Je pense que mon aide lui a été précieuse. Lorsque je sentais qu'elle baissait les bras, qu'elle restait enfermée chez elle, je lui téléphonais et lui disais : « courage, ma grande, on y arrivera, ne perds pas espoir, continue à envoyer tes candidatures ».



Elodie avait surtout besoin d'une aide psychologique,
Elle me téléphonait souvent pour avoir un renseignement.
De mon côté j'essayais d'être à son écoute. Je lui envoyais des adresses d'entreprise, les dates des forums pour l'emploi.

Elodie a envoyé des curriculum vitae partout, fait du porte à porte dans les magasins du centre commercial « Belle Epine ». (Pour le poste de vendeuse) et plein d'autres entreprises, encore à Vitry ou à Paris et même ailleurs, car à un moment donné le lieu n'était plus important pour elle. 🇧🇪



Un Itinéraire semé d'embûches



Un jeune Sénégalais « S » de Nationalité Française, débarque à la mission locale. Je le rencontre avec son conseiller. Il s'exprime difficilement en Français. Nous concluons un marché avec lui : Nous lui demandons, avant d'enclencher un parrainage et une formation en plomberie, d'apprendre à parler et écrire correctement le Français. « S » accepte, et suit pendant trois mois (jusqu'au mois d'août) des cours de Français, et de remise à niveau. Pendant cette période « S » m'informait de ses progrès ou de ses difficultés.

Puis le parrainage commence. En septembre le jeune est inscrit sur une liste d'attente au centre de formation des apprentis de St Denis (CFA), qu'il intègre finalement fin octobre. Au début il rencontrait quelques difficultés et passait chez moi le soir ou le samedi matin, pour étudier. « S » effectue sa première année de Certificat d'Aptitude Professionnelle (C.A.P.), mais à la fin de l'année, l'entreprise connaît des problèmes de trésorerie, et fait signer à « S » une rupture de contrat amiable, en lui faisant croire que c'est pour passer en deuxième année.

J'accompagne alors « S » à l'inspection du travail, à l'assistance juridique, aux prud'hommes..... Tout en l'aidant dans sa recherche d'une entreprise pour la deuxième année de CAP.

Aux Prud'hommes « S » a perdu.

Au C.F.A. Il a gagné et a obtenu son C.A.P. en trois ans.

La dernière année il s'est payé son permis de conduire conscient que c'était pour lui indispensable, et a commencé à faire de petits dépannages.

Son maître de formation lui a trouvé un contrat à durée indéterminée chez un de ses confrères.

« S » continue à me donner de ses nouvelles

Tout va bien

Ouf..... ! 🇫🇷

C'a coiffe et c'a décoiffe

Malik est un filleul actuellement apprenti en alternance avec qui j'ai une relation de confiance.

Pour lui tout se passe bien il aura son CAP en fin d'année et veut poursuivre par un BP.

Il m'a téléphoné dernièrement pour me rendre compte des notes obtenues au cours du dernier trimestre, et juste avant de raccrocher, il me demande si je peux aussi m'occuper de sa copine qui recherche un apprentissage dans un salon de coiffure ! J'ai trouvé sa demande très confiante et rafraîchissante, bien sûr j'ai accepté !

C'est ainsi que j'ai fait du parrainage au « noir ». 🇫🇷





INOXYDABLE

Walter se désespère. Depuis 5 semaines nous travaillons ensemble ses candidatures sur un panel d'entreprises de couverture et après plus de 25 tentatives infructueuses il me demande pourquoi on ne veut pas de lui, pourquoi on ne lui donne même pas sa chance, pourquoi personne ne veut le recevoir ni l'écouter.

Pourtant il « parle anglais »... Il a 24 ans, il est en France depuis 2 ans. Dès l'âge de 12 ans et pendant 10 années Walter a survécu, seul, dans les rues de Douala, en faisant mille petits boulots y compris dans la construction... Il avait même monté une société de sécurité dont le premier client était le Casino de Douala !



Et puis il a tout liquidé pour rejoindre en France un de ses oncles (africain) qui lui a immédiatement mis tout son fric « à l'abri » et l'a positionné, dans un 1er temps du côté de la Porte de Clignancourt, avant de le « détacher » sur des chantiers de construction dans des conditions contractuelles dont on peut imaginer l'opacité.

Enfin il s'échappe, avec ce qu'il a sur le dos, en compagnie d'un autre « neveu ». Il dépose une plainte qui va envoyer l'oncle en prison (où il est mort, « suicidé », au bout de 6 mois). Il parvient alors à se poser dans un foyer et à prendre un boulot (de 6 h 00 à 14 h 00) dans un centre de tri sélectif de déchets, il se remet au foot et va aussi faire 2 heures de course à pied tous les dimanche matin.

Et c'est à ce moment là que nous faisons connaissance.

Ce n'est sûrement pas lui qui serait le premier à être fatigué s'il faut monter les tuiles sur le toit par l'échelle, ni à avoir peur de quoi que ce soit une fois en haut. Mais bon ! Exit le projet d'aide couvreur et en avant toute pour tenter une « passerelle » en vue de devenir coffreur bancheur dans une filiale d'un des majors du BTP. Il a tout bon Walter, et même très bon, mais un ultime test de français le met hors du jeu. Son niveau serait trop faible pour suivre la partie théorique de la formation (sic). Du coup j'interviens auprès de l'entreprise, je soutiens, j'insiste, j'explique, et en fin de compte mon interlocuteur ressort le dossier, il révise les résultats des tests et Walter va être accepté pour la session suivante.

A son arrivée sur le chantier il va être affecté dans une équipe où on ne lui parlera ... que portugais. Ce qui lui aura posé ici ou là quelques problèmes linguistiques pendant les périodes de cours théoriques, pour désigner, en français, les produits, les outils, les tâches et les ouvrages. Mais il en faut un peu plus pour déséquilibrer quelqu'un comme Walter ! A l'issue de ce contrat de professionnalisation il faisait partie des 4 rescapés de sa « promo ».

Depuis presque une année il est en CDI, il vient de se marier et ne devrait plus tarder à obtenir un appart, avec l'aide de son employeur, pour s'installer enfin avec son épouse, dans leurs pénates.

On continue à s'appeler de temps en temps et parfois on se retrouve après son boulot pour boire un verre et bavarder. Il envisage pour le court terme de passer son permis et d'acheter une voiture, alors je lui ai remis le guide PRO BTP « jeunes et apprentis ».

Et pour ses futures premières vacances je lui ai conseillé le Portugal. 🇵🇹



Coup de gueule d'un Parrain

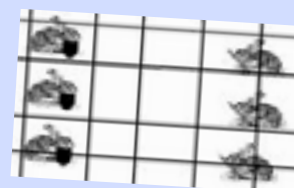
Eh toi... !
T'es qui... !
T'es quoi... !
T'es parrain... ?
Ou t'élèves des lapins ?

Et bien oui depuis quelque temps je doute !
Mon clapier est en crise, il déborde.
Le rendez vous mon principal fournisseur s'active,

Rendez vous au bar tabac : un lapin
Rendez vous sur la place au pied de la statue : un lapin
Rendez vous à la Mission Locale : un lapin
Rendez vous avec le conseiller : un lapin

Rendez vous ! Non !
Rendez-moi ma dignité !

Parrain bénévole ! Oui !
Con ! Non ! 🌍



Comme une renaissance

Gilles a vingt ans... La première fois que je l'ai vu, j'ai eu le sentiment d'être devant une personne en devenir, mi homme mi enfant....
Coté handicap pour aller vers le monde du travail, rien à redire....
-pas de formation, et une inactivité partielle ou totale depuis sa sortie de la classe de 3eme, soit depuis 5 ans.
-des difficultés énormes pour se lever le matin, surtout après certaines soirées...
-une famille éclatée.
-Des travaux d'utilité publique en cours.

Mais Gilles a montré très vite son envie de remonter à la surface... Il a des nos premières rencontres exprimé son angoisse, face à sa vie d'oisiveté... La fin de son aide financière, octroyée par l'aide sociale à l'enfance était programmée.

Malgré des lacunes dans son éducation, gilles montrait de réelles capacités d'écoute et d'adaptation. Ne maîtrisant pas toutes les tables de multiplication, il compensait en décomposant les opérations et en additionnant de tête avec une vitesse impressionnante.

Depuis la classe de 3eme il n'avait aucune qualification, à part une formation pré qualifiante en plomberie. Je lui ai parlé de serrurerie métallerie, et visionné avec lui un CD Rom présentant ces métiers. Il a écouté avec beaucoup d'attention, les témoignages des jeunes parlant de leurs métiers.
Il m'a semblé qu'il se disait : « D'autres le font pourquoi pas moi.... »

A CléBtp il a passé les tests, avec de très bonnes notes, et a trouvé très vite un employeur, pour un contrat de professionnalisation. Sa formation complémentaire va être assurée par les compagnons du devoir. 🌍





Par Marie José AUGER

Des **cours** à distance, ouverts à tous Les MOOCs en pratique



Vous rêvez d'assister à un cours de physique quantique? De peaufiner vos connaissances en comptabilité? De découvrir l'univers du rail? C'est possible, avec les MOOCs (« cours en ligne ouverts et massifs »). Ces cours à distance, gratuits, accessibles à tous, sont dispensés par

certains établissements supérieurs. L'acronyme MOOC signifie « Massive Open Online Course », c'est-à-dire en français « cours en ligne ouverts et massifs » (CLOM). Autre appellation : « formation en ligne ouverte à tous » (FLOT). 🌐

Clic **N JOB**

Aujourd'hui, les jeunes apprennent beaucoup avec les vidéos qui permettent aussi de corriger ses erreurs. On peut noter également que les jeunes ne sont toujours pas familiarisés avec les outils informatiques.

Ce site est ludique, attrayant et simple d'utilisation. Il est gratuit et reste destiné aux jeunes de moins de 25 ans. Il possède trois niveaux débutant, confirmé et expert. Les thèmes qui y sont abordés sont les suivants :

Mieux communiquer avec un professionnel :

- Gérer sa messagerie vocale,
- Mieux communiquer par téléphone,
- Ecrire un mail de candidature.

Chercher un emploi :

- Se mettre à la recherche d'un emploi,
- Mobiliser mes contacts
- Chercher un emploi sans diplôme
- Trouver des offres d'emploi.

Mettre sa candidature en forme :

- Création et construction du CV
- Candidature spontanée
- Préparer un entretien d'embauche
- Ecrire une lettre de motivation
- Relancer les employeurs
- Communiquer
- Analyser les offres d'emploi

Trouver son orientation

- Fiches métiers
- Définir son projet professionnel
- Faire un stage

Choisir une formation

- Comprendre la formation
- S'engager
- Identifier les formations

Maîtriser l'informatique

- Communiquer par e-mail
- Sauvegarder mes documents
- Utiliser internet
- Contrôler son image sur internet
- Utiliser le traitement de texte. 🌐

Le **DIAGORIENTE**

C'est un dispositif pédagogique, gratuit et à l'attention de jeunes pour l'accompagnement vers l'emploi. Il cible les jeunes des collèges, les lycées, les CFA et le volontariat (la garantie jeunes, le service Civique etc.). Il existe aussi, sur ce site, un accès aux professionnels. Les explications d'utilisation sont indiquées sur le site. Il vous suffit de rentrer à l'aide de l'adresse qui se trouve sur le document joint.

Il permet l'orientation professionnelle en utilisant une méthode pour identifier les compétences, une connaissance des métiers et une meilleure confiance en soi afin de trouver un emploi.

Il explique les compétences transversales qui peuvent être des compétences que la personne a acquises dans un autre métier ou une activité

personnelle. Par exemple : la gestion d'une équipe de sport.

Il s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans, en expliquant notamment le contrat d'apprentissage avec les mesures mises en place pour la période de la Covid-19. Ainsi, ils peuvent s'informer et connaître leurs droits et devoirs vis-à-vis du projet professionnel.

Il y a aussi un esprit de compétitions car les jeunes peuvent participer à un trophée et des types de projets sont primés :

- Les numériques innovants d'information et d'orientation tout au long de la vie,
- L'initiative d'orientation dans les bassins d'emploi.

Ce concours est ouvert à tous les établissements scolaires (collèges, lycées, CFA, Université, CNAM etc...). 🌐





Les Ponts

Du ciment armé vers le béton précontraint

Par André GUILLEMIN

Le ciment armé :

C'est dans les toutes dernières années du XIX^{ème} siècle que le ciment armé fait son apparition. Cette nouvelle technologie de construction est née en France sous les doigts du jardinier Joseph Monier qui, depuis 1849, avait pris l'habitude d'armé le béton de ses jardinières avec des baguettes de fer. En 1873, après avoir perfectionné sa méthode en vue de passer à la réalisation d'ouvrages plus importants, Monier déposa un brevet qui s'appliquait aussi aux ponts en arc de petites dimensions.

En 1892, un autre personnage doté d'un sens pratique aigu, François Hennebique, entrepreneur de travaux publics, qui avait débuté sa carrière comme tailleur de pierre, breveta un nouveau système d'utilisation du ciment armé, qui finit par prendre le pas sur toutes les autres techniques : Il sait, par expérience, que le béton résiste à la compression et l'acier à la traction. Lorsqu'on applique une charge sur une poutre, elle s'allonge en partie inférieure, c'est la traction. Elle se comprime en partie supérieure, c'est la compression. Les armatures en acier positionnées correctement s'opposent aux efforts de traction.

Au tournant du XX^{ème} siècle, l'utilisation de cette technique se répandit en Europe : bien que n'ayant pas encore reçu l'aval des théoriciens, cette technique faisait parler d'elle pour son ingéniosité et d'aucuns commencèrent alors à entrevoir les applications possibles.

La conception des structures en ciment armé était alors dictée par l'intuition et l'expérience plus que par le calcul ; dans la construction, comme dans d'autres sphères de la science, les applications précédèrent le développement rationnel de la théorie. Les expériences portant sur le comportement du nouveau matériau, auxquelles les chercheurs s'attelèrent au cours des premières décennies du XX^{ème} siècle, permirent d'émettre des hypothèses plausibles pour la formulation des calculs. François Hennebique, lui-même participa à ces recherches. En 1898, il crée une nouvelle revue, « Le Béton armé » véritable outil de communication avant-gardiste, au service de son image de marque. Il crée une société d'ingénierie pour se consacrer à l'exploitation

de ses brevets. Il établit un réseau, 30 agences et 160 concessionnaires, en France, en Europe et dans le monde entier. La société de François Hennebique a le quasi-monopole sur le béton armé durant une quinzaine d'années. Rue Danton, à Paris, une centaine d'ingénieurs et de dessinateurs traitent 7000 affaires par an. Au moment où les brevets tombent dans le domaine public, l'emploi du béton armé est réglementé en Europe (circulaire Française de 1906).

S'agissant des ponts, à l'instar d'autres grands ouvrages de génie civil, un avenir avantageux s'annonçait alors, marquée par la compétition que se livraient la structure en béton armé et la structure métallique.

Le béton précontraint :

Le béton précontraint est la concrétisation d'une idée déjà émise vers la fin du XIX^{ème} siècle par deux allemands, Döring et Könen : Il s'agissait d'imprimer à priori une compression dans le béton pour compenser les efforts de traction que ce matériau n'est pas en mesure de supporter. L'idée resta toutefois sans suite car les moyens mécaniques et théoriques de l'époque ne le permettaient pas (atteindre la limite élastique de l'acier ?). Trente ans plus tard, ce principe était repris par Eugène Freyssinet. Dès 1928, il déposa ses premiers brevets. Dès lors, il perfectionna son invention avec ingéniosité et intuition pour suppléer à quelques carences scientifiques. Après des applications timides dans les années quarante, le béton précontraint fut reconnu comme indispensable par les plus grands noms du génie civil, en 1953, ils créèrent une fédération internationale du béton précontraint. Les recherches s'intensifièrent sur le comportement de l'acier et du béton, une connaissance plus approfondie des matériaux permit une meilleure utilisation, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives à la construction de grands ouvrages d'art, en particulier de très nombreux ponts et viaducs. Ces cinquante dernières années, des ouvrages toujours plus imposants se sont succédé à une cadence quasi-frénétique.

Aux quatre coins de la planète, des ponts monumentaux sont jetés pour relier îles, pays et continents. 🌍





Par Marie José AUGER

Construisons autrement

Au Moyen-Age, le fustier est une personne qui travaille le bois comme les charpentiers, les tonneliers, les menuisiers etc. L'origine du terme «fust» vient du latin fustem c'est-à-dire bâton qui est une pièce en bois comme la poutre. La construction d'une fuste est issue d'une technique traditionnelle très ancienne.

Au XIX siècle dans le midi, un fustier c'est un charpentier. En effet, le CAP de fustier n'existe pas. Il faut obtenir un CAP de charpentier car il est obligatoire d'avoir une formation diplômante pour construire un édifice en France. Ce professionnel soulève et met en place des éléments de structure bois, il s'occupe de l'ajustement, des écartements et fixe les lisses.



Aujourd'hui, il existe environ 20 artisans fustiers indépendants en France. Un artisan était attiré par ce qui est de plus naturel, le bois, la pierre. D'abord, il faut aimer découvrir et l'envie de tronçonner s'apprend vite. Il faut aussi avoir une bonne formation car ce n'est pas une cabane, c'est une vraie maison. Ce métier consiste à construire des maisons en rondins qui sont transportables sur toute la France. Dans la Loire, nous

avons un artisan à Saint-Jean-Soleymieux. Le bois vient des monts du Forez. Il travaille de manière éthique en faisant des éclaircies pour une gestion vertueuse de la forêt. Le plus gros du travail se fait sur le terrain de la commune où le bois est taillé. L'artisan construit la fuste. Chaque rondin est ensuite numéroté puis transporté jusqu'au chantier où la maison est remontée.



Chaque année, ce sont entre 50 et 100 maisons en fuste qui sont construites. Pour la construction d'une maison, il est demandé 6 à 8 mois de travail. Une fuste ce n'est pas une maison clé en main. La structure bois est construite et les propriétaires se chargent de la dalle du plancher et de monter les cloisons.

Parfois on s'installe soit la cabane au fond du jardin soit le chalet de luxe en montagne. Mais cette maison en rondins c'est un entredeux.

La fuste est une construction en bois dont les murs sont faits de tronc bruts simplement écorcés et empilés. Les fûts s'encastrent dans leur longueur et sont entrecroisés dans les angles. La fuste parvient à respecter la réglementation en vigueur grâce à une mise en œuvre soignée au niveau de chaque rondin. Les murs en bois brut jouent donc à la fois le rôle de matériau porteur mais aussi celui d'isolant. La fuste est très agréable en été car elle assure une protection contre la surchauffe et en hiver, le confort est à 18°C. On se sent très bien, il n'y a pas la sensation de froid comme dans une maison traditionnelle. Pour le niveau d'isolation, il s'agit de déterminer une résistance équivalente comparable à une épaisseur d'isolant classique. Les rondins de mélèze, par exemple, où la densité est inférieure à 500 kg/m³ et un diamètre moyen de 35 cm, la résistance équivalente est de 2.1 km²/Watts. Ce qui correspond à un mur en parpaing de 6 à 7 cm d'isolant. Pour être conforme à la RT 2012, il est indispensable de renforcer l'isolation du plancher et de la toiture. Pour l'hiver, le plancher basse température suffit ou un poêle à granulés. L'utilisation de triple vitrage peut s'avérer nécessaire. Le soin apporté au traitement de l'étanchéité à l'air sera capital.

Pour une habitation clé en main, finition complète, il faut compter approximativement entre 1 000 et 1 300 €/m². Ces prix sont similaires aux habitations classiques. Côté énergie, les charges sont faibles de l'ordre de 600 €/an pour 200 m². Les pièces de vie seront placées au Sud afin de profiter des apports solaires. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de l'entrepreneur : « toutenrondins » qui est explicatif sur la technicité et le montage. C'est une maison avec ses spécificités tout de même. Pour construire une maison de 100 m², 50 à 60 arbres sont nécessaires. Les rondins doivent être droits, pas trop décroissants, avec un bon diamètre. Il faut choisir les arbres. L'artisan garde la couche supérieure de l'arbre. Grâce à elle, la maison s'auto protège de la manière la plus naturelle possible. 🌍

C'est le **futur** !!!

